



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

REGINA CÆLI

*Quatrième dimanche de Pâques,
2 mai 2004*

1. Ces jours-ci, l'Europe vit une nouvelle étape importante de son histoire: dix nouveaux pays entrent dans l'Union européenne. Dix nations, qui étaient et se sentaient déjà européennes, en raison de leur culture et de leurs traditions, font désormais partie de cette Union d'États.

Si elle veut être durable, l'unité des peuples européens ne peut toutefois pas être uniquement économique et politique. Comme je l'ai rappelé au cours de mon pèlerinage à Compostelle, au mois de novembre 1982, l'âme de l'Europe demeure unie aujourd'hui encore, parce qu'elle fait référence à des valeurs humaines et chrétiennes communes. L'histoire de la formation des Nations européennes va de pair avec l'évangélisation. C'est pourquoi, en dépit des crises spirituelles qui ont marqué la vie du continent jusqu'à nos jours, son identité serait incompréhensible sans le christianisme.

2. C'est précisément pour cela que l'Église a voulu offrir au cours de ces années de nombreuses contributions au renforcement de son unité culturelle et spirituelle, en particulier à travers les Synodes spéciaux pour l'Europe de 1990 et de 1999. La lymphe vitale de l'Évangile peut assurer à l'Europe un développement cohérent avec son identité, dans la liberté et la solidarité, dans la justice et dans la paix. Seule une Europe qui n'ignore pas, mais redécouvre ses racines chrétiennes, pourra être à la hauteur des grands défis du troisième millénaire : la paix, le dialogue entre les cultures et les religions, la sauvegarde de la création.

Tous les croyants dans le Christ de l'Europe de l'Ouest et de l'Est sont appelés à offrir leur contribution à cette entreprise importante, à travers une coopération œcuménique ouverte et sincère.

3. Tandis que je salue avec affection les nations qui sont accueillies ces jours-ci au sein de l'Union européenne, ma pensée se tourne vers les innombrables sanctuaires qui, au cours des siècles, ont maintenu vive dans chacune d'elles la dévotion à la Vierge Marie. Confions à la Madone, Mère de l'espérance, ainsi qu'aux saints et aux saintes que nous vénérons comme patrons de l'Europe, le présent et l'avenir du continent.

Au terme du *Regina Cæli* :

Ce matin, dans la basilique Saint-Pierre, j'ai ordonné vingt-six nouveaux prêtres. Je leur renouvelle mon salut cordial, ainsi qu'à leurs familles et amis. Puissent-ils toujours être, au sein du Peuple de Dieu, une image vivante du Christ, Bon Pasteur.

On célèbre aujourd'hui la Journée mondiale de prière pour les Vocations. J'adresse une pensée particulière à tous ceux qui sont engagés dans le chemin de formation au sacerdoce et à la vie consacrée ; et j'invite à prier afin que ne manquent jamais de nombreuses et saintes vocations dans l'Église.

Je souhaite à tous un bon dimanche et un bon début du mois de mai, consacré de façon particulière à la Madone.

Hier, grâce aux transformations commencées en Pologne, l'Union européenne s'est élargie à dix nouveaux pays qui désirent étroitement collaborer entre eux sur le territoire de l'Europe et dans le monde entier. Cet événement est accompagné par la prière qui se déroule en ce moment sur l'esplanade Pola Wilanowskie de Varsovie. En ce lieu, où est actuellement en construction le Temple de la Divine Providence, l'épiscopat polonais et les représentants des épiscopats européens prient, et une Messe est célébrée par le Card. Egan, de New York. La prière est soutenue par l'intercession des saints : en effet, leurs reliques sont exposées sur le lieu de la cérémonie.

Je salue tous les cardinaux, les évêques, les religieux et les laïcs. Je salue les Autorités suprêmes de l'État polonais, les Autorités locales, les responsables de la vie civile et les représentants diplomatiques de divers pays. Avec vous, je confie à la sage, juste et miséricordieuse Divine Providence l'avenir de l'Europe. Puisse-t-elle se développer sur le fondement de l'amour du Christ.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana